Paris, ce 16 février 1971

Bien cher Frantisek Muzikà,

Voici bien longtemps que je n'ai eu de vos nouvelles, si ce n'est par la belle litho que vous m'avez envoyée au début de l'année ~~1970~~, dont l'envoi m'a vivement touché et m'a prouvé que vous n'oubliez pas vos amis parisiens, même si vous avez été un peu silencieux ces derniers mois.

Silencieux, il faut dire que je l'ai été aussi de mon côté, voulant toujours vous écrire, et devant toujours remettre au lendemain sous la pression de l'activité et de mes différentes occupations. Je voudrais tout d'abord vous demander si vos traces de santé, dont vous me parliez dans votre dernière lettre, se sont arrangées, et si Madame Muziková, de son côté, se porte mieux ? Vous savez que nous nous souvenons toujours avec émotion de notre dernière visite à Prague et des ~~quelques~~ heures si agréables que nous avons passées en votre compagnie ; aussi, ne voyez dans mon insistance à vous demander de vos nouvelles que le témoignage d'une amitié d'autant plus vive que difficile à ~~transmettre~~ exprimer par une simple lettre, et sachez bien que je ne vous demande pas d'écrire longuement, surtout après les fatigues de différents ordres que vous avez connus. Simplement, quelques lignes nous feraient plaisir...

Je serai heureux de savoir aussi si vous avez bien reçu, en son temps, le N°2 de "Phases" (que je vous ai envoyé quelque temps après sa parution, je crois que c'était en juillet ou août 70), où figure, comme prévu, la reproduction de votre tableau "Trois larves". Si vous avez d'autres photos d'œuvres récentes, soyez la gentillesse, cher Professeur, de m'en envoyer quelques-unes à l'occasion : nous devons maintenant penser à "Phases" N°3, indépendamment de projets qui pourraient surgir à l'improviste, et pour lesquels je pourrais éventuellement avoir besoin de photos de vos tableaux ; j'en possède encore quelques-unes, certes, mais il s'agit de toiles très anciennes, et dans la plupart des cas, il convient plutôt de publier une œuvre récente.

Si tout s'est passé comme prévu, le vernissage de notre exposition "Phases" au Musée de Wrocław, première étape de notre manifestation itinérante en Pologne, doit avoir eu lieu la semaine dernière. Mais dans les circonstances actuelles, un décalage de quelques jours est toujours possible, et je suis actuellement dans l'attente d'informations plus précises à ce sujet. J'espère que vous avez pu participer à cette exposition, en remplissant les tableaux qui vous représentaient en CSR par des œuvres graphiques. Ladislav, à l'époque où l'exposition polonaise se préparait, l'automan dernier, m'avait dit qu'il allait vous contacter à ce propos. Comme il ne m'en a plus reparlé après, je présume que vous avez pu trouver dans vos cartons de quoi vous représenter dignement auprès de nos amis de là-bas.

Nous attendons maintenant, avec une impatience grandissante, notre ami, qui doit arriver aux alentours du 28 février. Ses "alchimies" ont soulevé un grand intérêt ici, et le vendredi 5 mars, sur son lieu le vernissage de la première exposition Novak à Paris, dans la librairie-galerie de Jean Petithory, que vous connaissez déjà de réputation, puisqu'il possède deux œuvres anciennes de vous ! Pour des œuvres graphiques de dimensions moyennes, comme celles de Ladislav, c'est le cadre rêvé - mais il ne s'agit malheureusement pas d'une grande galerie où l'on pourrait aussi exposer des tableaux ; ce qui est fort regrettable, car Petithory est un véritable amoureux de toutes les choses que nous aimons, et il possède au plus haut point l'enthousiasme qui fait défaut à la plupart des directeurs de galeries au sens strict de ce nom. Il est à peine utile de préciser que si nous avions dû compter sur eux pour faire une exposition des alchimies de Novak, Ladislav aurait pu attendre cinquante ans !

1971 février 1971
Au contraire, Petithory s'est ~~passionné~~ passionné pour les recherches de Isdislav, et il s'est tenu à éditer un beau document à l'occasion de cette exposition; vous recevrez bientôt ce catalogue, par la poste ou directement des mains de Isdislav.

Et ce prochain séjour de notre ami à Paris constitue aussi une des raisons que j'avais de pas tarder davantage à vous écrire; en effet, cher ami, si vous aviez besoin de quelque livre, ou document, si quelque chose vous ~~fait défaut~~ fait défaut que je pourrais confier à Isdislav, dites-le moi bien vite, et je lui remettrai la commission. Je suis ~~très~~ sûr que Novsk sera d'accord - mais il faut vous souvenir, bien sûr, qu'il sera ici dès le 28 février et qu'il ne peut rester que quelques jours.

D'autre part, je vous renvoie, sous pli séparé, le second jeu de photos des deux toiles appartenant à Jean Petithory; vous vous souvenez que je l'avais étourdiment remporté, lorsque nous étions venus vous voir à l'Institut, et aussi que Petithory avait exprimé le désir que vous lui écriviez quelques mots au dos de chaque photo pour "authentifier", en quelque sorte, cet schéma qui l'avait comblé d'aise. Je suis sûr que vous lui feriez un grand plaisir...

Voilà, cher Professeur, un très bref tour d'horizon de notre actualité. Il y a, bien ~~assez~~ sûr, d'autres projets d'expositions et de publications, mais je ne vous en parlerai qu'en temps opportun, car je ne veux point vous ennuyer, mais seulement vous rappeler à votre bon souvenir, et vous redire, en ce début d'année 1971 déjà bien entamé, toute notre affectueuse amitié, en attendant le très grand plaisir de vous lire.

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jagher

"de Paris"
toute,